

Sur le passif en se en portugais ¹

por
MARIA AUGUSTA CAVACO MIGUEL
e
HELENA MATEUS SILVA

Il n'est plus question, dans les grammaires modernes, de définir le passif comme une des voix du verbe, en mettant en relation la voix active et la voix passive. Cette définition qui a parcouru toute la grammaire traditionnelle n'est plus acceptée de nos jours. Bien que le passif soit en rapport direct ou indirect avec l'actif, il n'est plus réduit à une des voix du verbe, mais il est analysé comme une construction phrastique qui pose des contraintes morpho-syntaxiques et sémantiques particulières.

La grammaire traditionnelle, d'autre part, met l'accent sur la capacité du passif de mettre en relief l'objet. A présent, on est plus d'accord pour présenter le passif comme une structure qui permet l'indétermination du sujet. C'est-à-dire, que même dans le passif "canonique" (sujet-auxiliaire être+participe passé-complément agent), le locuteur peut toujours choisir d'effacer le complément agent, soit pour ne pas donner cette information à son interlocuteur, soit parce qu'il ne connaît pas qui est l'agent.

¹ O presente artigo foi objecto de uma comunicação apresentada no Colóquio sobre "Les Types de Phrases Corpus-analyse contrastive-terminologie", realizado em Palma de Maiorca, de 15 a 18 de Maio de 1997. Apesar de o publicarmos na revista *Arquipélago*, decidimos manter o texto escrito em Francês, língua em que foi feita a comunicação.

Pour ce qui est des constructions passives en Portugais, nous en trouvons 3 différents types:

- 1) avec l'auxiliaire *ser* (être)+participe passé [passiva participial];
- 2) avec un pronom clitique *se* [passiva pronominal];
- 3) avec infinitif sans la présence du pronom [passiva infinitiva].

Nous ferons une sommaire description des trois types, pour nous fixer plus longuement sur le passif en *se*, en remarquant le rapport entre ce type de passif et la phrase à construction impersonnelle.

I - Structure canonique (avec l'auxiliaire *être+participe passé*)

Dans ces constructions passives nous pouvons y remarquer un rapport direct avec des phrases actives (ex: (1)-phrase passive et (2)-phrase active)²:

- (1) O Museu de Arte Moderna foi visitado por todos os turistas.
- (2) Todos os turistas visitaram o Museu de Arte Moderna.

On peut y voir que la structure SVO [sujet (agent), verbe, complément d'objet direct (objet)] au passif se présente SVaux.+ppCag. [sujet (objet), verbe auxiliaire + participe passé, complément agent].

La structure passive canonique est commune à plusieurs langues, par exemple, c'est la construction predominante dans la

² Foi distribuído pelos participantes no Colóquio um exemplar das frases em Português com a tradução em Francês, de modo a que pudessem ser observadas as semelhanças entre as duas línguas. Não mantivemos a tradução neste artigo por o Português ter sido língua de partida e língua de chegada.

langue française ³. Citons la *Grammaire du Français Contemporain* (1988: 322):

“Toute forme verbale qui admet une construction transitive directe peut, par “retournement”, devenir passive. (...)

Cette possibilité n'appartient ni aux verbes de construction transitive indirecte, ni aux verbes de construction intransitive, ni aux verbes pronominaux.”

Cette dernière remarque peut être considérée un universel linguistique, vu que les langues qui acceptent le passif avec l'auxiliaire *être* ne l'accepte que quand un verbe transitif direct est présent dans la phrase.

Le mot “retournement” semble dire “faire dépendre le passif de l'actif”. Si, on l'a déjà remarqué, le passif est étudié comme une structure phrastique et pas comme une des voix du verbe, il faut, quand même, souligner que l'actif et le passif ne sont pas complètement indépendants l'un de l'autre, puisqu'il y a un rapport syntaxico-sémantique et lexicale très étroit entre les deux formes.

³ Pour le Français c'est la structure “être+participe passé” la plus productive, même si on peut y remarquer plus 5 structures passives, d'après Blanche-Benveniste (1984):

- “1. La forme “je me fais + infinitif”:
Je me suis fait renverser par une voiture.
2. La forme “ça se + verbe”:
Ça se fait facilement.
3. La forme “je me vois + infinitif”:
Je me suis vu refuser l'entrée.
4. La forme “j'ai eu N (de) + participe”:
“j'ai N (de) + participe”:
J'ai une vitre brisée.
5. La forme “il y a N de + participe”:
Il y a un couvert de mis.”

II- La construction passive en *se*

En ce qui concerne le passif avec clitique *se* ou passif en *se*, la structure apporte quelques différences vers le passif avec *être*. Ex:

- (3) Visitou-se o Museu de Arte Moderna.
[On a visité le Musée d'Art Moderne.] ⁴
- (4) Visitaram-se todos os museus.
[On a visité tous les musées.] ⁵
- (5) * Visitou-se todos os museus ⁶.

Ces constructions sont traditionnellement analysées en tant que passives, ayant comme base de l'analyse le fait qu'il y a un accord morphologique entre la forme verbale et un argument interne du verbe. Voyons (3), (4) et (5) — l'accord est fait entre le V et le SN (singulier) ou SN (pluriel) — cette structure n'est possible qu'avec la 3ème personne du singulier ou du pluriel. Cette propriété, typique du sujet grammatical, nous emmène à reconnaître "o Museu de Arte

⁴ Bien qu'on puisse trouver l'enregistrement de la structure passive en *se* en Français (confirmons-le dans *Le Bon Usage* (1991: 1179): "Les verbes pronominaux sont dits passifs lorsque le sujet subit l'action sans l'accomplir lui-même, mais l'agent, ordinairement, n'est pas indiqué (...): "Une voix du côté de Rhodes s'entendit" (Victor Hugo)", nous avons choisi l'impersonnel *on* pour traduire nos phrases passives en *se*. Cela voudra dire que le Portugais maintient une structure de passif moyen qui est encore très courante (sa capacité d'indéterminer l'agent fait de ce type de passif, par exemple, un cas fréquent dans la presse), pendant que le Français a développé une forme impersonnelle *on* qui n'a pas une correspondance "sémantico-pragmatique" en Portugais. La traduction de *on* par *a gente* serait, dans la plus part des cas, inadéquate. Par exemple, nous trouvons *on* dans des articles scientifiques en langue française, mais *a gente* serait inadmissible dans un article scientifique écrit en Portugais.

⁵ Remarquer la même traduction avec l'impersonnel "*on*" pour (3) et (4).

⁶ Sur la grammaticalité de la phrase (5), nous en reparlerons dans la section IV. Ce qu'on peut avancer c'est que, pour certains auteurs, les phrases de ce type sont grammaticales si elles sont analysées comme des constructions impersonnelles. Ici nous avons noté la phrase (5) agrammaticale vu que le sujet [todos os museus] est au pluriel et la forme verbale au singulier.

Moderna” et “todos os museus” comme les sujets des phrases respectives.

Cependant, il y a une différence importante entre une autre propriété typique du sujet et ces phrases là. C’est-à-dire l’ordre: le sujet est l’agent placé à la gauche du verbe. Dans ces phrases, ces arguments viennent placés à la droite du verbe. Nous pouvons observer cette structure dans les phrases passives avec *être*, avant que le mouvement passif soit complètement appliqué. Par exemple, on aura une phrase intermédiaire entre (2) et (1):

(2) [Todos os turistas] visitaram [o Museu de Arte Moderna].

Position sujet

Position COD

[] ser visitado [o Museu de Arte Moderna] por todos os turistas.

Suj. Vide

Position COD

(1) [O Museu de Arte Moderna] foi visitado [] por todos os turistas.

Position sujet

COD vide

Dans les constructions passives en “se” le sujet maintient la position post-verbale et ne prend pas la position pré-verbale. Ex: (6) et (7)⁷:

(6) * O Museu de Arte Moderna visitou-se.

(7) * Todos os museus visitaram-se.

Une autre propriété particulière de ce type de passif est le fait que l’argument avec la fonction d’Agent ne peut pas être réalisé lexicalement, alors l’agent sera toujours indéterminé (ex: (8)):

(8) * Visitou-se o Museu de Arte Moderna por muitos turistas.

⁷ Ces phrases ne seraient acceptées que s’il y en avait un changement de l’intonation, du type exclamatif, marqué par une pause:

(6) a. O Museu de Arte Moderna, visitou-se.

(7) a. Todos os museus, visitaram-se.

Il y a des grammairiens et linguistes qui voient en “se” la marque probable d’un Agent. C’est le cas de PERES et MÓIA (1995: 213)⁸.

III - Constructions passives infinitives

Ce type de constructions n’est pas inclu dans les constructions passives par de nombreux grammairiens. Cependant, il y a ceux (entre lesquels on place PERES et MÓIA (1995)) qui trouvent des arguments pour inclure ces constructions dans le passif. D’une part, on n’y trouve ni l’auxiliaire *être* ni le clitique *se*. Mais, d’autre part, cette construction participe d’une des propriétés du passif — le 2ème argument du verbe (argument interne) est associé à la position sujet:

- (9) Esta viagem foi difícil de concretizar.
- (10) Esta viagem foi difícil de concretizar por toda a família.
- (11) Os exames a realizar são difíceis.
- (12) Os exames mais difíceis ainda estão por fazer.

Ces exemples montrent que les phrases infinitives réduites sont dépendantes d’un prédicat adjectival (*difícil*, dans ce cas). Là, on peut voir une “élévation” du sujet, c’est-à-dire qu’il y a coréférence du sujet de la phrase principale et de la phrase dépendante (infinitive). Dans l’exemple (11), le SN “Os exames” est sujet du prédicat “são difíceis” et aussi du deuxième prédicat “a realizar”. (Cette analyse suit plutôt l’analyse de la Grammaire Générative des années soixante

⁸ Ces auteurs affirment que “[a] segunda propriedade consiste no facto de não ser possível realizar lexicalmente o argumento com a função de Agente, que é sempre indeterminado, estando provavelmente representado pelo próprio clítico. Vejam-se os exemplos seguintes:

(723) * Pintaram-se dez capelas por Miguel Ângelo.

(724) * Pintaram-se dez capelas por pintores famosos.”

Ils ajoutent dans une note que “[e]sta construção parece ter sido possível no português clássico. Rodrigues Lapa (1973: 182), por exemplo, apresenta como usuais entre os autores antigos construções como as da frase seguinte: *descobriu-se essa ilha por um grupo de portugueses*.”

et soissante-dix).

Arguments pour cette analyse:

1) Le verbe de la phrase réduite/infinitive est un vrai verbe transitif, c'est-à-dire un verbe qui accepte la construction passive.

2) On ne peut pas placer un Agent dans la position sujet:

(12) a. * Este exame é difícil de o Pedro passar.

Ceci nous conduit à postuler que la position sujet de la phrase réduite est déjà remplie par un vestige du SNsujet de la phrase principale.

3) Dans certains cas, on peut avoir un Agent dans la place du Complément Agent:

(13) Este exame é difícil de passar por qualquer aluno.

Ici l'agent lexicalement accepté est indéterminé. La phrase serait agrammaticale dans le cas:

(14) * Este exame é difícil de passar pelo Pedro.

4) Cette construction infinitive peut être comparée aux phrases passives avec *être* ou avec *se*, et en être même une variation. Voyons les exemples suivants:

(15) Este exercício é difícil de resolver.

(16) Este exercício é difícil de ser resolvido.

(17) Este exercício é difícil de se resolver.

IV- Rapport entre le passif en *se* et la phrase à construction impersonnelle

En Portugais, il n'y a pas un pronom sujet impersonnel comme *il* en Français. C'est-à-dire que la phrase (18) sera réalisée en

Portugais (19), sans aucune réalisation lexicale du sujet, bien qu'on puisse reconnaître dans la forme verbale une troisième personne du singulier:

(18) Il manque de l'argent.

(19) Falta dinheiro.

Par contre, le Portugais exprime, dans certains cas, une forme impersonnelle en *se* pas équivalente au *il* français, mais qu'on pourrait traduire par *on* (ex: (20) et (21)):

(20) Falou-se de política a noite inteira.

(21) **On** a parlé de politique toute la nuit .

Du point de vue de la structure, on a du mal à distinguer le *se* impersonnel et le *se* passif. Ça pose souvent quelques problèmes dans la pratique de la langue. Théoriquement, quand il s'agit du *se* impersonnel il ne s'adjoint qu'à une forme verbale de 3^e personne du singulier, donc la forme verbale reste invariable (ex: (22) et (23), mais (24)*):

(22) Trata-se de uma doença grave.

(23) Trata-se de doenças graves.

(24) *Tratam-se de doenças graves.

D'autre part, la forme verbale qui accompagne un *se* passif peut être à la troisième personne du singulier ou du pluriel, en s'accordant avec le SN à la droite du verbe (ex: (25) et (26)):

(25) Ouviu-se *um grande ruído*.

(26) Ouviram-se *grandes ruídos*.

D'après cette règle il serait très simple de distinguer une structure de l'autre. Mais si on poussait plus loin nos exemples, nous pourrions remarquer que seulement les constructions avec des verbes intransitifs ou des verbes transitifs indirects n'acceptent la forme verbale qu'à la troisième personne du singulier, et beaucoup de verbes

transitifs semblent marcher assez bien au singulier quand le SN à la droite du verbe est au pluriel (ex: (27)):

(27) Ouviu-se *grandes ruídos*.

Ajoutons que les grammairiens plus puristes considéreraient la phrase (27) agrammaticale, mais il y a ceux qui considèrent soit (26), soit (27) des phrases grammaticales, en y établissant deux structures syntaxiques: la structure passive dans le cas de (26) et la structure impersonnelle dans le cas de (27). Ce qui peut être considéré une ambiguïté du point de vue syntaxique, ne l'est pas, pourtant, du point de vue sémantique, une fois que les deux phrases ont un sens équivalent⁹.

Il semble, donc, évident que cette analyse est plus d'accord avec les possibilités que ces structures ont dans la langue portugaise. — Les exemples des verbes qui admettent les deux constructions en sont nombreux. Remarquons les phrases suivantes:

(28) Disse-se coisas bárbaras.

(29) Disseram-se coisas bárbaras.

(30) Leu-se dois capítulos na aula.

(31) Leram-se dois capítulos na aula.

(32) Comeu-se todos os doces.

(33) Comeram-se todos os doces.

Dans ce cas, la proposition est que le Portugais met à la disponibilité des locuteurs le choix entre une construction impersonnelle en *se* et une construction passive en *se* qui, toutes les deux, permettent l'indétermination de l'agent sémantique. Les seules contraintes seront que le passif n'accepte que des constructions avec des verbes transitifs, et donc la forme verbale s'accorde avec des

⁹ Cette interprétation est véhiculée par PERES et MÓIA (1995: 235).

arguments du verbe non-prépositionnés (regardons les exemples (25) et (26)).

Mais, sommes-nous vraiment en présence de deux structures différentes?

Sans exploiter toutes les contraintes lexico-syntaxiques qui peuvent déterminer soit le passif, soit l'impersonnel, nous pensons que l'accent doit être mis sur la transitivité directe ou indirecte du verbe et sur la capacité de faire un rapport entre une phrase passive en *se* et une phrase au passif canonique. Ça veut dire que le passif en *se* ne se réalise qu'avec des verbes transitifs directs qui normalement fonctionnent avec le passif canonique. Reprenons les exemples (25) et (20) et comparons-les avec (34) et (35):

(25) Ouviu-se *um grande ruído*.

(34) Um grande ruído foi ouvido pelo Pedro.

(20) Falou-se de política a noite inteira.

(35) *De política foi falada pelo Pedro a noite inteira.

Ainsi, nous ne pouvons pas soutenir pour le Portugais la position que Béatrice LAMIROY (1993: 68) soutient pour l'Espagnol et l'Italien. Selon elle, "(...) le tour pronominal [passif], qui se limite à des verbes transitifs directs en français, apparaît au contraire avec tous les types actanciels en espagnol et en italien, des verbes transitifs directs et indirects ou intransitifs." Même pour ces deux autres langues romanes, nous pensons qu'elles se rapprochent du Portugais, ou vice-versa, et qu'il faut y faire une distinction entre la structure passive en *se* et l'impersonnel *se*.

Dans les exemples (36) à (41), exemples du passif en *se*, en Portugais, en Italien et en Espagnol, on peut y voir l'accord de la forme verbale avec le sujet. En ce qui concerne l'impersonnel *se*, les exemples (42) à (47) montrent que la seule forme verbale acceptée est celle de la 3ème personne du singulier:

(36) Fala-se inglês.

(37) Si parla inglese.

(38) Se habla inglés.

- (39) Falam-se várias línguas.
- (40) Si parlano diverse lingue.
- (41) Se hablan diversos idiomas.

- (42) Fala-se de importantes mudanças sociais.
- (43) Si parla di cambiamenti sociali importanti.
- (44) Se habla de importantes cambios sociales.

- (45) *Falam-se de importantes mudanças sociais.
- (46) *Si parlano di cambiamenti sociali importanti.
- (47) *Se hablan de importantes cambios sociales.

Pour résumer, le Portugais présente deux possibilités, du point de vue syntaxique, qui permettent l'indétermination de l'agent sémantique: le passif en *se* et l'impersonnel *se*. Comme nous l'avons montré, il y a des cas où il peut y avoir une ambiguïté syntaxique: la structure V-*se* peut être interprétée soit comme une phrase active à l'impersonnel, soit comme une phrase passive en *se* (dans certains cas [exemples (28) à (33)] les deux structures peuvent même être acceptées). Soulignons que quelques contraintes lexico-syntaxiques, dont on met en évidence la transitivité du verbe, permettent de distinguer ces deux structures.

Bibliographie

- BARBOSA, J. Soares (1822): *Grammatica Philosophica da Lingua Portuguesa ou Principios da Grammatica Geral Applicados à nossa Linguagem*, Typographia da Academia Real das Sciencias, Lisboa, 1830, 2ème ed..
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire (1984): “Commentaires sur le passif en Français”, in *Travaux 2, Le Passif*, Cercle Linguistique d’Aix-en-Provence, Université de Provence.
- BUSSE, Winfried et VILELA, Mário (1986): *Gramática de Valências*, Livraria Almedina, Coimbra.
- CHEVALIER, Jean-Claude, BLANCHE-BENVENISTE, Claire, ARRIVÉ, Michel, PEYTARD, Jean, *Grammaire du Français Contemporain*, Larousse, Paris, 1988.
- CUNHA, Celso et CINTRA, L. F. Lindley (1984): *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Edições João Sá da Costa, Lisboa, 1987, 4ème ed..
- DIAS, Epifânio da Silva (1912): *Syntaxe Histórica Portuguesa*, Livraria Clássica Editora, Lisboa, 1933, 3ème ed. et 1970, 5ème ed..
- DUARTE, Inês et MATOS, Gabriela (1984): “Clíticos e sujeito nulo em Português: para uma teoria de pro”, in *Boletim de Filologia*, 29, 1-4 (479-538).
- GREVISSE, M., *Le Bon Usage*, 12ème. ed. refondue par André Goosse, Duculot, Paris-Louvain-la-Neuve, 1991.
- GROSS, Gaston et alii (dir.) (1993): *Langages, Sur le Passif*, nº109.
- LAMIROY, Béatrice (1993): “Pourquoi il y a deux passifs”, in *Langages, Sur le Passif*, nº109.
- MATEUS, Mª Helena, BRITO, A. M., DUARTE, Inês Silva, FARIA, I. Hub (1983): *Gramática da Língua Portuguesa*, Livraria Almedina, Coimbra, et 2ème ed., Caminho, Lisboa, 1989.
- PERES, João Andrade et MÓIA, Telmo (1995): *Áreas Críticas da Língua Portuguesa*, Caminho, Lisboa.

SILVA, Helena Mateus (1994): "Do agente da passiva e da sua ocultação", in *Actas do IX Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística*, APL e Edições Colibri, Lisboa (421-435).